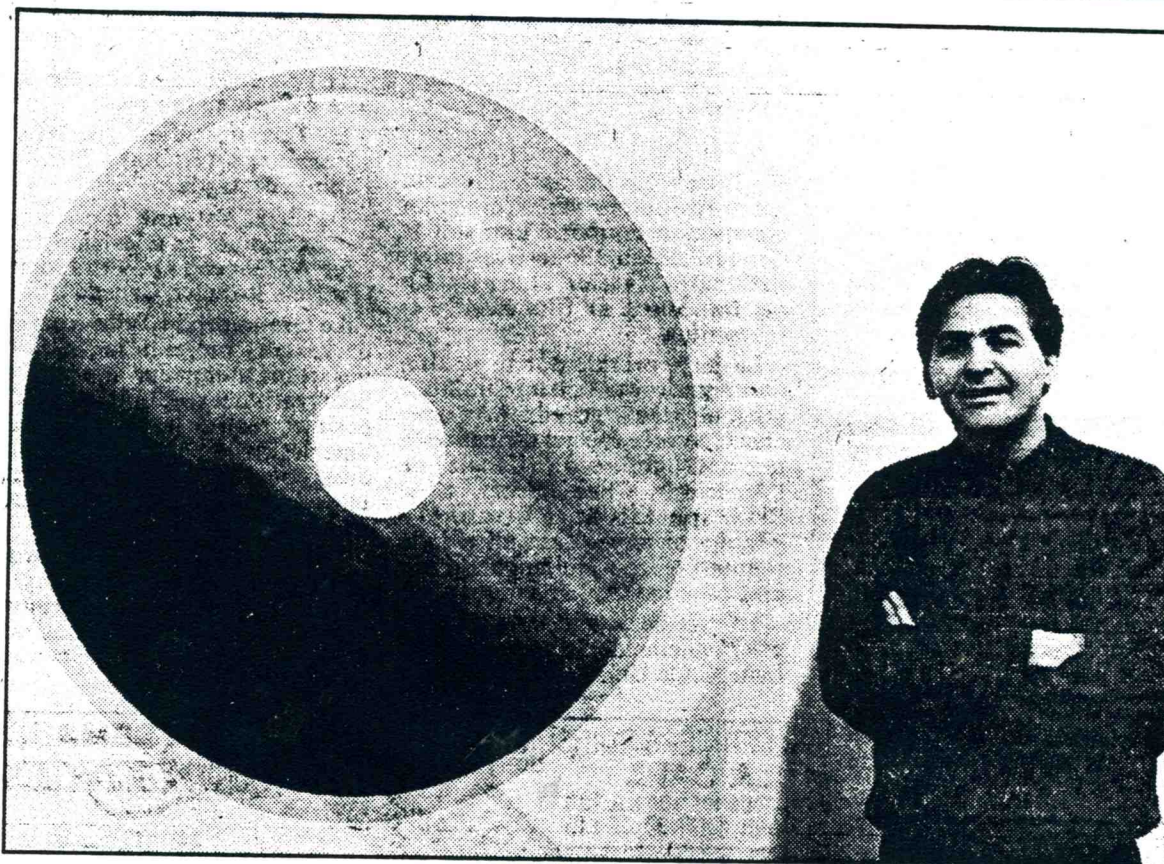


GALERIES D'ART



Le peintre Michel Daigneault auprès d'un fragment du tableau *Un carré non-peint + un carré non-peint*, acrylique sur toile.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Recherche sur les tons chauds et froids, ainsi que marteau et enclume

RAYMOND BERNATCHEZ

Un peintre, Michel Daigneault, et un sculpteur, Jacek Jarnuszkiewicz, exposent conjointement leurs oeuvres jusqu'au 9 février à la Galerie Christiane Chassay, 20 rue Marie-Anne Ouest.

Daigneault et Jarnuszkiewicz occupent des salles distinctes. Quantitativement, la participation de Michel Daigneault est plus importante puisqu'il expose cinq oeuvres (acrylique et huile sur toile), réalisées en 1990 dont certaines de bonne dimension: une acrylique et une huile latée de 1989 ainsi que deux ravaux sous vitre (graphite,

gouache, photographie ou papier photographique) de 1989 également.

Le sculpteur Jarnuszkiewicz nous offre par contre quatre pièces produites en 1990.

Parlons d'abord de Michel Daigneault qui s'est d'ailleurs déplacé pour expliquer le sens de sa démarche artistique.

Daigneault explore depuis quelques années le champ de l'abstraction en établissant ses propres paramètres indépendamment des normes et des conventions.

Ses dernières oeuvres s'inscrivent dans le sens de la démarche entreprise en 1987 et 1988. Daigneault

questionne le rapport des éléments, la notion de profondeur, la texture, l'ouverture ou les ouvertures du tableau sur le monde ambiant (le mur de la galerie ou le prolongement de l'oeuvre principale à l'intérieur de petits tableaux qui se greffent à l'oeuvre principale), la détermination des limites du cadre, comme limite et rail visuel favorisant diverses possibilités de lecture de l'oeuvre.

C'est essentiellement le sens de la recherche de Michel Daigneault. Ce qui distingue substantiellement les oeuvres produites en 1990 des précédentes, en 1987 et 1988, c'est l'utilisation de la couleur. En 1987 et 1988, le peintre a également

étudié, dans le contexte que nous avons défini, les rapports des tons chaud et froid, fonces ou clairs en corrélation avec les tons secondaires et tertiaires. Cette fois, les tons chaud et froid font place à une forme «d'épuration» le peintre ayant concentré son attention sur les rapports régissant entre eux, sur de grandes surfaces, les tons de beige, et de blanc, et la vibration de faible concentration de tons chaud et froid sur ces surfaces.

Des sculptures de Jacek Jarnuszkiewicz, de petites dimensions peu de choses à dire. Quatre oeuvres en zinc, cuivre, fer, avec du bois dans un des cas, baptisées *Sequence historique* de un jusqu'à quatre. Le grand